

PHILIPPE
DERCHAIN



1873
1947

**CONFERENCE DE PRESSE DU 1^{ER}
JUILLET 2026**

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
INTRODUCTION	3
Philippe DERCHAIN	3
SES TECHNIQUES	5
LES INTIMISTES VERVIETOIS	5
INFORMATIONS PRATIQUES.....	7
CATALOGUE	8
PARTENAIRES	9
VISUELS	10
POUR PLUS D'INFORMATIONS	13

INTRODUCTION

Réunissant un ensemble remarquable d'œuvres rarement montrées, provenant de collections publiques et privées, l'exposition dévoile un peintre faisant vibrer les instants les plus simples : un intérieur baigné de silence, un paysage traversé de lumière, un geste suspendu. Tout comme Maurice Pirenne, Georges Le Brun et Josphé Gérard, Derchain est classé parmi les Intimistes verviétois, en référence à leur esthétique commune où règnent le silence des intérieurs, la quiétude des paysages et la minutie des gestes.

Une invitation à entrer dans l'intime et à redécouvrir un trésor artistique régional et toujours aussi actuel.

En 1980, la famille de Philippe Derchain fait don aux Musées de Verviers du fonds d'atelier de l'artiste. Ce fonds réunit près de 750 œuvres : aquarelles, huiles, dessins, croquis, archives constituant une source précieuse pour appréhender la démarche et les méthodes de travail de l'artiste.

Quarante-six ans après la donation, les musées de Verviers souhaitent à nouveau mettre en avant cet artiste en lui consacrant une exposition et un catalogue.

PHILIPPE DERCHAIN

Philippe Derchain est né le 26 octobre 1873 à Theux dans une famille bourgeoise. Son père, Philippe-Joseph Derchain, est filateur dans l'industrie lainière ; sa mère, Marie-Joséphine Derouaux, est sans profession. Philippe Derchain fréquente l'Athénée de Verviers et y rencontre Georges Le Brun et Maurice Pirenne. Ils ont comme professeur de dessin Constant Simon. Derchain entreprend des études de droit à l'Université de Liège et obtient son diplôme avec grande distinction le 13 octobre 1897. Il exerce la profession d'avocat au barreau de Verviers de 1897 à 1912, année à partir de laquelle il se consacre pleinement à la peinture.

Le 28 avril 1898, Derchain épouse Angèle Renier, nièce de l'industriel verviétois Joseph Deru. Ensemble, ils ont quatre enfants : Philippe (né en 1899), Suzanne (née en 1901), Roger (né en 1902) et Nicolas (né en 1905). Nicolas décède le 29 décembre 1905, à l'âge de 9 mois, et Suzanne le 26 octobre 1906.

La famille Derchain habite d'abord rue du Palais n° 60. Ensuite, en 1904, Derchain fait construire une maison rue de la Concorde 47 et, enfin, fait bâtir en 1928 une maison chaussée de Heusy 151. Philippe Derchain et sa famille se rendent régulièrement en villégiature à Saint-Idesbald où ils achètent une maison de vacances.

Le 16 novembre 1898, Philippe Derchain est initié à la Loge Le Travail au Grand Orient de Belgique à l'Orient de Verviers. Il est élevé au grade de Maître le 17 décembre 1902.

En 1900, à la demande de Joseph Deru, Derchain intègre la Société des Beaux-Arts de Verviers. Il en est secrétaire en 1920 et en devient président de 1926 jusqu'à son décès en 1947. Il est également secrétaire de la Commission administrative du musée communal de Verviers, de 1925 à 1941. Il en assure la présidence de 1941 à 1945. Philippe Derchain est actif dans la vie culturelle de sa ville. Au même titre que Maurice Pirenne, Derchain est professeur à l'École des Arts décoratifs (actuelle Académie des Beaux-Arts). Il en est le directeur de 1926 à 1947.

Autodidacte, Derchain pratique d'abord et surtout la peinture à l'huile et l'aquarelle d'après nature. Pendant la Première Guerre mondiale, les autorités allemandes surveillent étroitement toute activité relevant de l'observation militaire, les dessins réalisés sur le terrain pouvant servir à relever des positions stratégiques. Dès lors, Derchain décide de travailler en atelier et d'utiliser la technique du dessin rehaussé de crayons de couleur et parfois de pastels, l'amenant vers la réalisation d'œuvres plus synthétiques.

En 1907, Derchain participe au Salon Triennal de Bruxelles où il est remarqué par la critique. Il expose ensuite aux salons triennaux de Gand, Bruxelles et Anvers ainsi qu'aux salons de Printemps à Liège et à Bruxelles. En 1911, lors de l'exposition internationale de Charleroi, Derchain, Delcour, Le Brun et Pirenne exposent aux côtés du Liégeois Auguste Donnay. Les quatre artistes décident d'exposer ensemble à la salle « Le Studio » à Bruxelles. Les critiques soulignent leurs caractéristiques communes, percevant chez eux une même conception de l'art. L'Association pour l'encouragement des Beaux-Arts organise, en 1914, au Palais des Beaux-Arts de la Boverie à Liège, un salon artistique. À propos des peintres verviétois exposés aux côtés d'Armand Rassenfosse (1862-1934), d'Évariste Carpentier (1845-1922) et de Richard Heintz (1871-1929), Olympe Gilbert (1874-1958) écrit : « Les intimistes verviétois, MM. Philippe Derchain, Maurice Pirenne, Pierre Delcour et Georges Le Brun occupent la moitié d'une salle. Leur exposition est des plus intéressantes. On y éprouve une sensation de discrétion ardente, de charme profond et de poésie quiète ». En novembre 1921, Derchain obtient la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold, suite à une exposition à la Galerie royale à Bruxelles. En 1923, il est, avec Anto Carte et Auguste Oleffe, jury d'admission au salon de Printemps à Liège. Dès 1926, il participe à diverses expositions d'art belge à l'étranger (Berne, Stockholm, Luxembourg et Nice). En 1945, Philippe Derchain reçoit le Prix provincial de peinture décerné par la Province de Liège.

Le 30 janvier 1947, Philippe Derchain s'éteint à Liège des suites d'une longue maladie.

SES TECHNIQUES

Dès ses débuts, Philippe Derchain utilise l'aquarelle pour représenter soit des natures mortes, soit des paysages. Lorsqu'elles sont réalisées en plein air, les aquarelles de Derchain sont exécutées sur le motif : la touche est rapide et les couleurs douces se mélangent sur un papier de petit format. Dès 1908, au profit de la peinture à l'huile et du dessin rehaussé, l'artiste abandonne progressivement l'aquarelle, technique qu'il n'utilise plus qu'avec parcimonie dans la rehausse de certains dessins en couleurs. Pour Derchain, le dessin constitue un outil essentiel à l'étude de son sujet : l'artiste réalise des croquis en atelier ou reproduit, à l'aide d'une mise au carreau, un coin de nature ou de village. Derchain accorde une importance particulière à la couleur : ses esquisses préparatoires sont enrichies d'indications chromatiques nuancées et précises. En atelier, assemblant différents éléments des croquis réalisés sur le motif, Derchain exécute des dessins à la mine de plomb rehaussés de crayons de couleur et parfois de pastel. Ces dessins rehaussés, minutieusement détaillés, constituent des œuvres à part entière, que Derchain choisit de présenter lors de salons et d'expositions. Progressivement, la vision de l'artiste devient de plus en plus synthétique. La couleur se subordonne au dessin et s'estompe en des camaïeux de verts et de gris, allant jusqu'à la grisaille. Le Verviétois pratique la peinture à l'huile, technique qu'il délaissera un temps au profit du dessin rehaussé, puis à laquelle il reviendra à la fin de sa vie. Ses toiles sont réalisées à partir d'un modèle (une mise au carreau, une simple esquisse) ou peuvent servir à la réalisation, parfois quelques années plus tard, d'un dessin rehaussé. Au fil des ans, Derchain modifie sa manière d'utiliser la matière picturale : il emploie la peinture à l'huile en supprimant tout aspect pâteux, obtenant, par aplats, un effet analogue à celui de ses dessins colorés. À l'instar de ses dessins rehaussés, les huiles peintes par Derchain sont réalisées dans la minutie du détail, l'exactitude des formes, l'observation attentive du sujet et une maîtrise affirmée de la couleur.

LES INTIMISTES VERVIETOIS

À la fin du 19^e siècle, Verviers, cité industrielle prospère, s'affirme comme un foyer culturel et artistique particulièrement dynamique. Dès 1889, quelques passionnés fondent la Société des Beaux-Arts qui joue un rôle essentiel dans la carrière de nombreux peintres verviétois et dans l'essor artistique local. Parallèlement, une nouvelle génération d'artistes émerge autour de Maurice Pirenne, Georges Le Brun et Philippe Derchain. Le trio expose ensemble pour la première fois aux cimaises de la Société des Beaux-Arts de Verviers, puis se retrouve à de très nombreuses reprises lors de salons et expositions à Anvers, Gand, Bruxelles, Liège. Parfois, le groupe s'élargit : Pierre Delcour puis Joseph Gérard complètent régulièrement le noyau initial. Rapidement, les Verviétois attirent l'attention de la presse qui les associe. Dès les années 1910, plusieurs critiques d'art, dont Sander Pierron et Charles Delchevalerie,

tendent de définir leur production artistique. Le terme « intimiste » revenant sans cesse, Pirenne, Derchain et Le Brun sont dès lors surnommés « Intimistes verviétois », vocable définissant une esthétique commune d'où émanent le silence des intérieurs, la quiétude des paysages et la minutie des gestes.

À la fin des années 1920, les critiques regroupent régulièrement les « Intimistes verviétois » sous la bannière « École de Verviers ». En 1930, Jules Bosmant, conservateur du musée des Beaux-Arts de Liège, officialise cette appellation en proclamant dans son ouvrage *La peinture et la sculpture au Pays de Liège, de 1793 à nos jours* l'existence d'une « École de Verviers ». Avec comme chef de file Georges Le Brun, celle-ci regroupe Pirenne, Derchain et Gérard, auxquels s'ajoutent Pierre Delcour et Laurent Léon Herve. Bien qu'aucun des artistes associés ne s'en soit officiellement proclamé, l'École de Verviers semble admise au sein des peintres verviétois, révélant une volonté de protéger la valeur symbolique et la légitimité de leur groupe. Par exemple, en 1930, la Société des Beaux-Arts de Verviers, sous la présidence de Philippe Derchain, organise la première exposition de « l'École verviétoise », rassemblant une vingtaine d'artistes régionaux. En 1936, Delcour, Herve et Gérard écrivent à Pirenne pour lui demander le nom des artistes que la Société des Beaux-Arts compte faire figurer à leurs côtés sous le label « École verviétoise » : il s'agit, s'inquiètent-ils, « de ne pas nous risquer à exposer avec des peintres qui ne peuvent avoir de prétention à ce titre ». Cette exposition n'a finalement pas lieu.

La biographie et l'étude des œuvres de Le Brun, Derchain et Pirenne démontrent une base commune unissant ces artistes avec une cohésion suffisante pour faire exister l'École de Verviers. Il ne s'agit pas de prendre le terme « école » dans son sens premier, c'est-à-dire un groupe d'artistes qui se réclame d'un même maître ou professe les mêmes doctrines. Il n'existe en aucun cas une telle école à Verviers. Il s'agit de prendre le terme au sens large, désignant « un ensemble de peintres que l'on peut rapprocher par leur origine, leur manière, leur propos ».

L'histoire des « Intimistes verviétois », et par extension de l'« École de Verviers », révèle ainsi la manière dont un milieu artistique local peut se structurer, se reconnaître et se légitimer au fil des décennies. Sans constituer une école au sens strict, ces artistes affirment une sensibilité commune, nourrie par leur même origine, leurs affinités esthétiques et leur volonté de défendre une identité picturale propre. Leur regroupement, d'abord constaté par la critique puis revendiqué par certains, témoigne de la vitalité culturelle de Verviers au tournant du 20^e siècle et de la capacité de ses peintres à inscrire leur œuvre dans une histoire collective, sans jamais avoir eu besoin d'en formuler explicitement le programme.

INFORMATIONS PRATIQUES

Quand ?	Du 3 juillet 2026 au 1 ^{er} août 2027
Où ?	Musées de Verviers Rue Renier, 17 – 4800 Verviers
Heures d'ouverture	mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 17h En dehors de ces heures, possibilité de visite sur rendez-vous pour les groupes scolaires et d'adultes (visites guidées en néerlandais, allemand et français)
Tarifs	Adultes : 4 € Sénior/sans profession / 18 – 25 ans : 2 € Enfants de – 18 ans : gratuit Article 27 : 1,25 + ticket Pass Musée, carte ICOM et carte prof : gratuit Gratuit tous les 1 ^{er} dimanche du mois
Groupes adultes (min. 15 pers.) :	50 € pour le guide + 2€ par personne
Groupes scolaires :	Visite libre de l'expo : gratuit Visite guidée de l'expo : 3€ /élève Visite guidée de l'expo + atelier créatif : 3€/élève Contact : morgane.desonnay@verviers.be

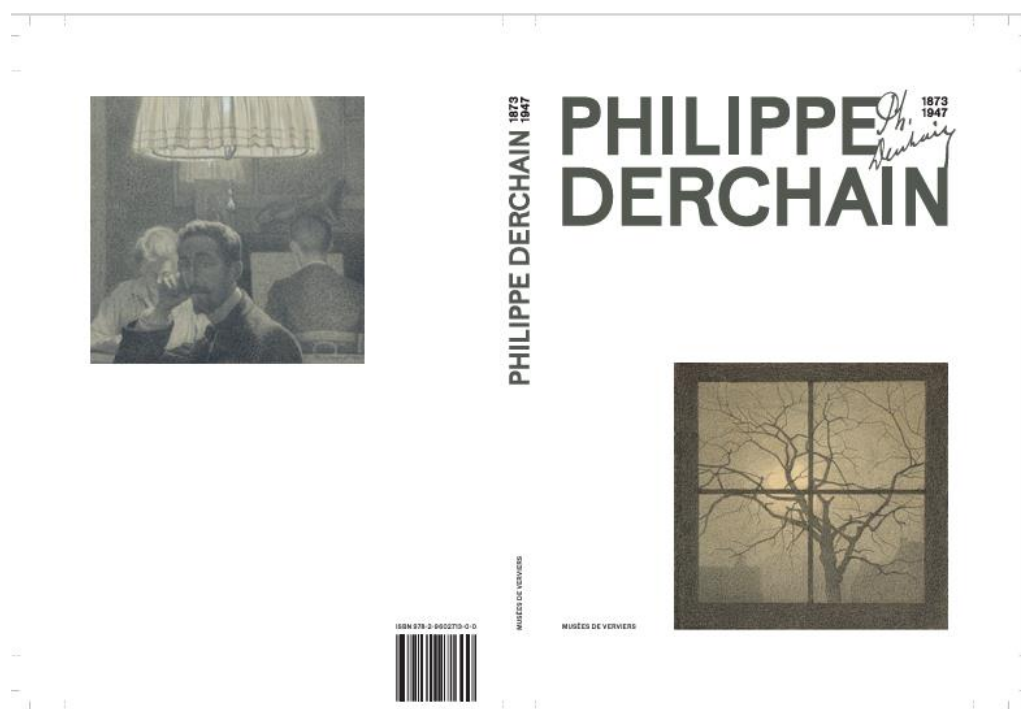
Un dossier pédagogique est téléchargeable sur musees.verviers.be

Site Web : musees.verviers.be

CATALOGUE

Aucune monographie spécifique à Philippe Derchain n'a jamais été éditée. Il nous semblait donc important d'accompagner cette exposition d'un ouvrage reprenant des textes consacrés à Derchain, à la Société des Beaux-Arts ou encore aux intimistes verviétois ainsi que la liste des œuvres exposées et une série de reproductions de ses œuvres.

Prix de vente : 29 €.



PARTENAIRES



PHILIPPE DERCHAIN 1873 1947
Ph. Derchain

EXPOSITION
03.07.2026-01.08.2027
MUSÉES DE VERVIERS

Exposition en Français
Tentoonstelling in het Nederlands
Ausstellung auf Deutsch

Musées de Verviers
Rue Renier 17-19
4800 Verviers

musees@verviers.be
+32(0)87 32 60 89
musees.verviers.be

Heures d'ouverture :
mercredi, vendredi, samedi
et dimanche de 10h à 17h

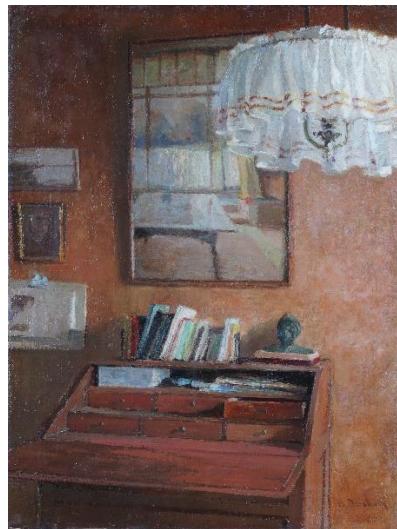
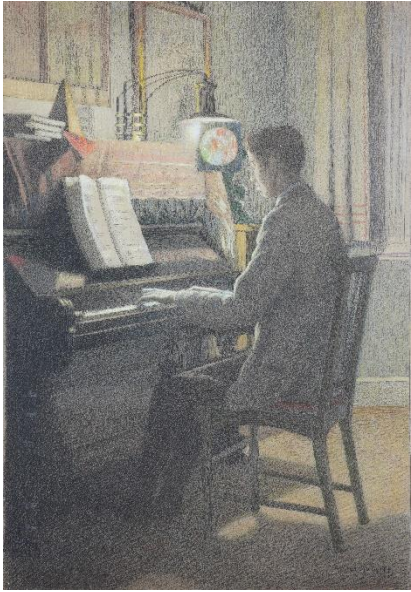
Photographie : © B Dewaide
Éditeur responsable :
Collège communal de Verviers
Conception graphique :
N!studio

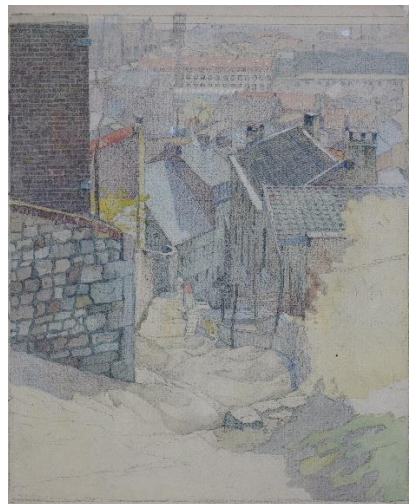
 **MUSÉES DE VERVIERS**

 **FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES**

 **Province de Liège**
Culture

VEDIA







POUR PLUS D'INFORMATIONS ...

Ville de Verviers

Musées de Verviers

087 326 089

musees@verviers.be

Jean-François CHEFNEUX

Echevin

087 326 008

Jean-francois.Chefneux@verviers.be